Ont-ils brûlé ND pour réaliser leur pharaonique projet de modernisation de l'île de la Cité pour les JO ?

écrit par Christine Tasin | 24 avril 2019

Nous ne savons pas qui a brûlé Notre-Dame, mais une chose est sûre, ce n'est pas un accident.

Cela ne peut donc être qu'un attentat islamique ou un attentat… des puissances mondialistes ou de Macron en personne, désireux d'offrir l'île de la Cité à ses amis pour un rapport sur investissement grandiose ? Les Aéroports de Paris, à côté, ce serait du pipi de chat.

Merci à Dan Corbet qui a attiré notre attention sur ce projet, datant de 2016, que nous avions un peu oublié…

Mais il est des coïncidences troublantes….

Les JO c’est dans 5 ans. Comme le terme mis par Macron à la « restauration-modernisation » de ND.

Quel hasard !

C’est le moment de parler du fameux rapport demandé par Hollande en 2016 , qui prévoit de faire de l’Ile de la Cité un centre offrant de multiples prestations payantes aux touristes actuels qui se contentent de visiter Notre-Dame, au grand dam des Veolia, Vinci et compagnie. Et les grands donateurs, Pinault, Arnault, n’ont-ils rien à gagner dans une modernisation-rénovation ouverte sur le monde de la consommation ?

14 millions de touristes par an qui, actuellement, n’ont rien ou presque à dépenser sur l’île de la Cité, quelle perte !

Alors, de nouveaux revêtements de verre et d’acier partout (tiens, tiens…), une immense plaque de verre recouvrant le parvis de ND, montrant la crypte (et plus si affinités), des passages souterrains, des restaurants, des buvettes, une piscine olympique, des salles de concert, de nouveaux logements réservés aux super riches… Et sans doute tous les vendeurs de souvenirs, de bibelots… pour faire de l’île un Walt Disney bis…

Qui reviendra chasser les marchands de Notre-Dame après cela ?

Voici le rapport officiel :

http://www.perraultarchitecture.com/download/MISSION%20CITE_CMN_DPA_RAPPORT_161216.pdf

Intéressante contribution au débat du Père Pierre Vivarès, curé de Saint-Paul Saint-Louis :

Pierre Vivarès
17 avril, 07:28 ·

La maire de Paris a "vendu" le parvis de Notre Dame à Auchan et Unibail pour créer le projet des deux îles, après le départ du Palais de justice, du quai des Orfèvres et de l'appauvrissement de l'Hôtel Dieu.

Le groupement des architectes des 4 premiers arrondissements de Paris a plusieurs fois alerté les pouvoirs publics sur ce projet. Un trou dans le parvis sur trois niveaux, genre Les Halles, des barges pour des boites de nuit sur la Seine, et d'autres réalisations au service de l'Homo Festivus hidalgien sont prévues.

L'île de la cité au XIIIe siècle était le siège de trois signes fondateurs : le roi, qui avait son palais à côté de la Sainte Chapelle, l'Eglise, avec la cathédrale, et l'Hôtel Dieu pour que la charité chrétienne, inconditionnelle, fût au coeur des pouvoirs.
Le palais a disparu, la cathédrale est abimée, l'Hôtel Dieu n'est plus que l'ombre de lui-même.
C'est ainsi le coeur de la France qui s'est vidé pour être remplacé par un Disneyland touristique, festif et économique.

Le Président de la République nous explique avec des trémolos dans la voix la grandeur de cette France de bâtisseurs, mais ces bâtisseurs avaient un projet : ils ne construisaient pas pour construire. Ils élevaient des lieux au service du bien commun, de la spiritualité et de l'unité nationale. C'est cela la France, pas le génie des bâtisseurs pour un lieu touristique mondial.

Vouloir rebâtir en cinq ans manifeste le coeur de la philosophie présidentielle et de la mairie : Paris doit être au service de la fête, des jeux, du tourisme ... L'absence de temps est le signe de l'absence d'une maturité spirituelle et d'un projet qui dépasse les temps électoraux et les rendez-vous opportunistes, les générations et les circonstances.
On ne fonde pas une nation sur ces valeurs festives, certes utiles, mais légères. On la fonde sur ce qui éduque, ce qui élève, ce qui fait grandir.

J'ai peur que Notre Dame avec cette hâte soit une fois de plus nationalisée pour le service d'une idéologie politique communale et nationale pauvre et non au service du beau, du bien et du vrai, ce pour quoi elle fut construite il y a 850 ans.
Si Notre Dame est un peu l'âme de la France c'est parce qu'elle est le signe de ce qu'il y a d'éternel en l'homme.

Il faut que la mairie reprenne à zéro ce projet pour l'île de la Cité et propose ce qui fait l'âme de la France et que la terre entière attend, regarde et copie.

Tous ces projets de rénovation ont un coût, faramineux…

Et si l’appel à la générosité suscité par l’incendie permettait de réaliser au moins en partie ce projet ?

Quelques videos du projet sur maquette :

Quelle coïncidence, c’est l’architecte Perrault, auteur du rapport de 2016 avec Bélaval qui soutient que reconstruire Notre-Dame en 5 ans serait possible en utilisant des matériaux composites.

Jean-Michel Wilmotte et Dominique Perrault sont d’accord: la restauration de Notre-Dame devra se faire grâce à des techniques et matériaux de construction modernes. la seule solution pour respecter le court délai imposé par Emmanuel Macron.

lire le reste des projets délirants de Wilmotte et Perrault ici :

http://www.lefigaro.fr/culture/reconstruire-notre-dame-en-cinq-ans-est-possible-selon-les-architectes-wilmotte-et-perrault-20190417

N’est-ce pas les mêmes architectes du projet de l’île de la Cité qui seraient en charge aussi de la mise en conformité des installations pour préparer les JO 2024 ?

Et l’exposition à la conciergerie…

La future Île de la Cité fut exposée à la Conciergerie

Dernière mise à jour : mercredi 21 février 2018,

L’architecte et urbaniste qui a conçu la « Très Grande Bibliothèque François

Mitterrand » Dominique Perrault et le président du Centre des Monuments nationaux Philippe Bélaval s'étaient vus confier en décembre 2015 un extraordinaire projet par François Hollande : anticiper et orienter ce que pourrait devenir l'Île de la Cité, quand tous ses grands bâtiments se retrouveraient vidés de leurs activités actuelles : Préfecture de Police, Tribunal de Paris, Hôpital de l'Hôtel-Dieu.

Cette lettre de mission présidentielle se devait d'être en accord avec le Maire de Paris Anne Hidalgo. Un premier rapport de 56 pages était remis le 16 décembre 2016 et comportait quelques 35 propositions pour ce site classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Il était temps que la réflexion reprenne, puisque les dernières interventions sur l'île remontaient… au Baron Haussmann, comme le rappelle le rapport, et que les Parisiens attentifs à leur Ville se demandaient déjà depuis un moment de quoi l'île de la Cité pourrait bien prendre la forme.

Le calendrier connu des mouvements pose pour l'instant que :
– la Police judiciaire abandonne le célèbre 36 quai des Orfèvres dès 2017 ;
– le Palais de Justice sera vidé de ses activités, à l'exception des Cours d'Appel et de Cassation, courant 2018, celles-ci étant bientôt hébergées dans la haute tour des Batignolles ;
– et que l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu est en ce moment même en pleine restructuration.

La longue promenade végétalisée de la rive gauche de l'île de la Cité (dpa-adagp Missioniledelacité.Paris)

On sait que la Cité attire de très nombreux touristes, essentiellement pour la cathédrale Notre-Dame de Paris (14 millions / an), la Sainte-Chapelle (1 million), et pour la Conciergerie (500 000).

En revanche, le constat commun de Dominique Perrault et de Philippe Bélaval étant que l'île ne parvenait pas « à incarner le cœur battant de la Ville », que « les Parisiens fréquentent peu », et qu'elle n'a qu'un millier d'habitants (dont les 2/3 n'y passent que quelques jours par an !!!), le reste des appartements étant loués à des touristes, il

convenait d'avancer quelques solutions fortes.

Dominique Perrault souligne : « Il n'y a pas d »école, pas de bureau de vote, peu de commerces (…) Nous n'avons pas les moyens de sanctuariser ces lieux, il faut les faire vivre, c'est le seul moyen de les protéger ».

Philippe Bélaval enfonce le clou : « Les bâtiments sont imposants vus de l'extérieur, mais ils n'occupent qu'un tiers de l'espace total qui est comparable à celui du Louvre… ».

Et donc une densification fine et maline serait la bien venue… Redéfinir les espaces publics. Ouvrir des passages à travers des bâtiments fermés aujourd'hui au public, leurs cours, mailler les sous-sols…

Parmi ce qui transparaît de leur projet :

– une immense dalle de verre transparente pourrait recouvrir le parvis de Notre-Dame qui s'y reflèterait et sous laquelle la crypte archéologique deviendrait visible ;

– une place basse donnerait accès direct au fleuve

– la réunification de la Sainte-Chapelle et de la Conciergerie dans un parcours de visite unique ;

– le long de la Seine, sur le Quai Sud, un débarcadère et des plates-formes flottantes hébergerait des restaurants, des cafés, une piscine (que l'on espère olympique, les équipements sportifs étant si peu nombreux au cœur de Paris), et des salles de concerts ;

– le long de la Seine, une longue promenade végétalisée (avec ou sans voitures, le sujet faisant déjà débat) relierait les deux pointes Est et Ouest de l'île ;

– deux nouvelles passerelles franchiraient le fleuve (celle qui fait

face à la BnF est particulièrement appréciée des Parisiens…) ;
– et il y aurait quantité de passages (dont des souterrains agrémentés de lumière naturelle), atriums en sous-sol ;
– et de grandes cours couvertes.

Afin de rassurer les amoureux du patrimoine parisien, qu'ils sachent qu'il ne saurait être question ni de construire en hauteur ni d'ajouter sur l'île de nouveaux édifices.

Par contre des revêtements d'acier et verre, dont notamment une rotonde dans la grande cour de la Préfecture de police, tous « légers et transparents » permettraient d'implanter services de proximité, nouveaux logements et commerces, et le Marché aux fleurs et aux oiseaux pourrait être abrité dans les étages d'une sorte de « Crystal Palace ».

La Route des mariniers entre le pont Notre-Dame et le Pont-au-Change. Nicolas-Jean-Baptiste Raguenet, 1751. Source : Wikimedia

Selon Dominique Perrault et Philippe Bélaval, l'objectif est aussi de créer « 100 000m² nouveaux avec une valeur foncière dépassant le milliard d'euros […] sans transformation radicale […] sans ajouter de nouveaux bâtiments ou de construire en hauteur ».

Les hypothèses des Jeux olympiques à Paris et d'Exposition universelle risquent d'accélérer des mises en place, certaines mesures ne nécessitant que peu de frais.

D'autres changements évoqués et listés dans le rapport devront probablement attendre quelque temps.

Une exposition présente le projet plus en détail, avec cartes, vidéos, maquettes et panneaux pédagogiques de très grand format rétroéclairés, à la Conciergerie jusqu'au 17 avril 2017.

Évidemment, chacun demeure dans cette exposition libre de ses transcendantales

réflexions personnelles et de ses rancœurs contre le changement en général, le « système », et en particulier le président Hollande, dont ce pourrait être l'apport prospectif urbain, le fait que ce projet directeur n'ait pas été chiffré (un projet directeur ne l'est quasiment jamais), que le supplément de vie attendu ne soit bien sûr pas encore tangible, qu'un seul architecte soit à ce stade à la manœuvre (mais la diversité devrait s'imposer d'elle-même par la suite)…

Pour ce qui est de l'évaluation du coût, au quotidien *Le Monde* qui avançait : « *Pour l'heure, les deux propriétaires (la Mairie de Paris et l'État, à environ 50% chacun) sont partants. Mais aucun d'eux n'a les moyens financiers nécessaires au projet*« , M. Bélaval aurait évalué à la louche : « *Des centaines de millions d'euros, voire des milliards, ça n'a pas été chiffré...* »

L'immense intérêt que revêtent les 35 premières propositions de ce schéma directeur est que l'Île de la Cité, devenu de plus en plus un superbe vaisseau fantôme et fossilisé comparable au *Vasa* suédois, ne pourra qu'en sortir vivifiée, plus conviviale, et disposera ainsi de davantage de chances de sortir de sa langueur où les grandes valeurs qui en surnagent ne sont encore pour la plus grande part que touristique et gourmande : Notre-Dame et les marches du territoire des glaces Berthillon… de l'Île Saint-Louis.

Attention toutefois avec ce projet auquel nous souhaitons « Bon Vent ! » de ne pas transformer l'Île de la Cité en « mont Saint-Michel », ou territoire un peu « Walt Disney » comme l'est un peu devenue sa voisine l'Île Saint-Louis, avec ses bibelots, ses objets touristiques et son ambiguë et onéreuse authenticité.

Enfin un projet très attendu pour que nos « Fluctuat nec mergitur ne soient pas qu'd'la littérature… » (merci Georges).

Mission Île de la Cité. Le Cœur du Cœur. L'Île de la Cité à l'horizon 2040, du 15 février au 17 avril 2017, accès gratuit du 15 au 19 février, et le 5 mars, à la Conciergerie, dans la salle des Gens d'Armes. 2, boulevard du Palais, 75001 Paris, 01 53 40 60 80. En métro // En RER, Ligne 4, station Cité, lignes 1, 7, 11 et 14, station Châtelet // ligne B et C, station Saint-Michel. Ouvert de 9h30 à 18h, 9 ou 7€. Gratuit aux moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires), aux 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne). Aux personnes handicapées et accompagnateur. Aux demandeurs d'emploi.

https://www.evous.fr/Ile-de-la-Cite-en-2040-1191722.html#5eQz2ILqbWTVwumi.99